

Anna OLSZEWSKA¹, Piotr DASZKIEWICZ²,

Les tentatives d'acquisition de la Station Zoologique de Villefranche-sur-Mer par la République Polonaise : correspondance diplomatique inédite de Mieczysław Oxner

Introduction

Une série de documents au sujet de la proposition d'acquisition de la Station Zoologique à Villefranche par la République Polonaise a été retrouvée durant des recherches préparatoires pour le colloque dédié à la mémoire de Mieczysław Oxner (1879-1944). Ces documents font partie des fonds d'archives du consulat polonais à Monaco, et sont conservés aux Archives Nationales à Varsovie³.

Il s'agit de documents, d'une grande valeur pour l'histoire des sciences naturelles, qui restent entièrement inconnus aux historiens des sciences en France, et en Pologne. Les publications au sujet de la Station Zoologique de Villefranche ne contiennent aucune information sur l'éventuelle acquisition de cette station par la République Polonaise⁴. En Pologne, les biographies de Mieczysław Oxner soulignent l'important soutien et l'aide scientifique dont les institutions polonaises de recherches ont pu bénéficier grâce à lui⁵. Ces sources rappellent les importants envois des collections scientifiques de Monaco vers divers centres scientifiques en Pologne (Varsovie, Lvov, Cracovie), son action en faveur de la création d'une station polonaise de recherches marines, mais aussi le fait que, grâce à Mieczysław Oxner, plusieurs dizaines de chercheurs (mais aussi artistes) polonais ont pu faire des études spécialisées et des stages à Monaco⁶. D'ailleurs, les publications faites en collaboration avec les chercheurs travaillants en Pologne (Hilarowicz-Nusbaum, Raabe) sont

¹ Depuis plusieurs années Anna Olszewska travaille sur l'histoire de famille Oxner, e-mail : annaolszewska22@wp.pl

² Service du Patrimoine Naturel, Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, e-mail : piotrdas@mnhn.fr

³ Archiwum Akt Nowych w Warszawie. Zespół 472 „Konsulat Honorowy RP w Monaco 1926 - 1942” ; Ministerstwo Spraw Zagranicznych RP w Warszawie, zespół 322.

⁴ Tregouboff G. et Petit G., 1983. *Histoire de la Station Zoologique de Villefranche-sur-Mer*. Bulletin de la Section des Sciences. T IV. Histoire des Sciences. Paris. C.T.H.S. ou Braconnot J.I., Palazolli I., Severa-Boutefov M. 2004. *Villefranche sur Volga : les Russes sur la Côte d'Azur à partir de 1850 et la naissance d'un institut scientifique*. Ed. Nice : Serre.

⁵ Voir Brzęk G. *Mieczysław Oxner* in Feliksiak S. (red.), 1987. *Słownik Biologów Polskich*. PWN. Warszawa 1987.

⁶ A ce sujet voir aussi Carpine-Lancre J., *Un rapport inédit de Mieczysław Oxner : voyage d'études en Allemagne et en Scandinavie (1912)*. Organon n° 34 2005. Mme Jacqueline Carpine-Lancre avait la gentillesse de nous montrer la liste des Polonais qui ont travaillé au musée de Monaco. Cette liste fera un sujet d'une prochaine publication. Nous remercions Mme Jacqueline Carpine-Lancre de nous avoir permis de la consulter dès avant sa publication.

souvent citées. Néanmoins, sa proposition et son implication dans l'histoire de la tentative d'acquisition de la Station Zoologique à Villefranche restent entièrement inconnues.

La Station de Villefranche

L'histoire de la station russe de Villefranche a été l'objet de diverses études⁷. Il n'est donc pas nécessaire de la présenter dans cet exposé en détail. Rappelons que c'est le gouvernement du Royaume de Sardaigne qui, en 1857, a mis à la disposition de la marine russe une sorte de base, afin que ses bateaux puissent y faire des escales, des réparations, etc. La base de la marine russe transférée en Grèce, les installations de Villefranche ne furent pratiquement plus utilisées.

La baie de Villefranche était, depuis plusieurs décennies, connue des naturalistes en raison de sa richesse biologique. Plusieurs études y furent réalisées. Ce lieu fut également visité par des savants russes. La deuxième moitié du XIX^e siècle fut l'époque d'un progrès rapide de la biologie, dans l'empire Russe, et de l'organisation de plusieurs bases de recherches de la biologie de mer.

C'est Alexander Kovalevsky (1840-1901), un biologiste de grand renom, qui, en 1879, écrivit au futur Prix Nobel, Elie Metchnikoff (1845-1916), une lettre où il mentionna la proposition de transformer les immeubles de la marine russe en laboratoire de recherche. Cette proposition n'eut pas de suite sur le moment. Ce n'est qu'en 1886 qu'Alexis Korotneff (1852-1915), un professeur de l'université de Kiev, arriva à convaincre les autorités russes de réaliser ce projet. Cette station devint alors rapidement un centre de recherche particulièrement important. Plus de quatre cents étudiants et naturalistes, originaires de divers pays, l'ont visitée et y ont travaillé durant trente années, sous la direction d'Alexis Korotneff (1852-1915)⁸. Beaucoup de leurs travaux ont marqué l'histoire de la biologie⁹.

La mort d'Alexis Korotneff et le début de la grande guerre ont mis la station dans une situation difficile. La révolution bolchevique lui porta un coup fatal. Avec la chute du gouvernement démocratique d'Alexandre Kerenski, la station se trouva dépourvue de subventions russes. De plus, le statut de la propriété des biens russes en France, après la prise

⁷ Tregouboff G. et Petit G., 1983; Braconnot J.I et all. 2004 (opp. cit.).

⁸ Blacher J.L. 1968. « La période russe dans l'activité de la Station zoologique de Villefranche-sur-Mer ». *Bull. Inst. Océanogr*, Monaco. N° spécial 2 1968.

⁹ A titre d'exemple on peut citer les expériences et les observations de Metchnikoff sur le développement des hydrozoaires, de Kovalevsky sur les glandes lymphatiques des invertébrés, de Zernoff sur la biogéographie marine, de Fischel sur l'hybridation interspécifique des Echinodermes, de Hartmann sur la succession des générations, de Herbst sur parthénogenèse et les travaux de divers auteurs sur la cytologie et l'embryologie des invertébrés marins.

du pouvoir par les bolcheviques, a compliqué la situation juridique de la station à Villefranche. La grande renommée scientifique fit que les initiatives pour la sauvegarde de cette station se multiplièrent. Citons parmi les plus importantes actions menées par les scientifiques russes durant leur exil en France, et dans les autres pays d'Europe, les démarches, d'importantes aides financières de la part du gouvernement de Tchécoslovaquie, les actions de soutien et les démarches de scientifiques français parmi lesquels Yves Delage (1854-1920) était probablement le plus engagé dans la recherche d'une solution de cette grave crise. Michel Davidoff (1852-1933), l'ancien directeur adjoint de la station et ensuite, Grégoire Trégouboff (1886-1969), son proche collaborateur, furent particulièrement actifs dans les recherches des solutions de cette situation dramatique.

La Pologne et la Station de Villefranche

En 1918, la Pologne fut à nouveau, après cent vingt-trois ans, indépendante. Les institutions scientifiques ont donc pu se développer sans contraintes imposées par les occupants. Le pays ne disposait alors que d'environ cent quarante kilomètres de littoral. En 1921, un laboratoire de recherche sur la biologie marine fut fondé à Hel. Les recherches dans ce domaine se développèrent, principalement grâce aux travaux de Michał Siedlecki (1873-1940).

En 1918, année de l'indépendance, Mieczysław Oxner était le seul biologiste polonais qui travaillait, de façon permanente, dans une grande institution de recherches océanographiques. Ami de nombreux biologistes en Pologne, il disposait aussi d'un important réseau d'amitiés au sein des élites politiques de la Pologne renaissante. Ces contacts dataient encore de l'époque de ses activités politiques, lors de son parcours scolaires et universitaires. Il connaissait très bien la Station de Villefranche, un des lieux de ses études. Yves Delage fut un des professeurs d'Oxner, durant ses études au Collège de France. C'est lui qui recommanda sa candidature, et entreprit des démarches pour le faire engager par le Musée Océanographique de Monaco. Michel Davidoff a, lui aussi, soutenu cette candidature. Mieczysław Oxner connaissait donc tous les personnages engagés dans les démarches en faveur de la station de Villefranche. Grand patriote, il rêvait de pouvoir doter la Pologne d'un centre de recherches dans le domaine de la biologie marine. Quand Yves Delage l'informa que les autorités françaises étaient prêtes à céder la station de Villefranche à la Pologne, il fit tout ce qui était possible afin de réaliser ce projet.

La station de Villefranche était bien connue en Pologne. Les biologistes qui y effectuaient des stages et venaient y travailler étaient relativement nombreux. C'étaient

souvent des élèves de Józef Nusbaum-Hilarowicz (1859-1917), un ami et proche collaborateur d'Oxner. Parmi ces noms, nous pouvons citer ceux qui ont marqué l'histoire de la science en Pologne : Jan Tur (1872-1942), Konstanty Janicki (1876-1932), Edward Loth (1884-1944), Jan Sosnowski (1875-1938), Józef Ejsmond (1862-1937), Henryk Raabe (1882-1951), Emil Godlewski (1875-1944), Jan Hirszler (1883-1951), Tadeusz Garbowski (1881-1940), Jerzy Smoleński (1881-1940), Piotr Słonimski (1893-1944), Jan Prüffer (1890-1959), Jan Dembowski (1889-1963), Stanisława Dembowska (1891-1962). Teodor Spiczakow (1879-1946), un zoologiste russe, ancien directeur adjoint de la station de Villefranche, qui, fuyant la terreur bolchevique, se réfugia en Pologne, est devenu l'un des plus importants ichtyologistes de notre pays.

Ces chercheurs ont souvent gardé un excellent souvenir de leur séjour à Villefranche. Blacher¹⁰ cite l'inscription de Tadeusz Garbowski, professeur de l'université de Cracovie : « *Je quitte le Laboratoire avec le regret de ne pas pouvoir prolonger mon séjour, et je voudrais bien reprendre sous peu mes recherches dans ce laboratoire hospitalier, dont j'emporte le meilleur souvenir* ». Parmi ces scientifiques, Mieczysław Oxner a toujours trouvé des alliés qui étaient prêts à l'aider quand l'Administration ne voulait pas suivre son projet d'acquisition de la station de Villefranche, et plus particulièrement dans le milieu lié au Musée Zoologique de Varsovie.

Les Polonais ont joué un rôle important dans la vie scientifique de la station de Villefranche. Durant ses années difficiles, la revue de la station ne fut qu'un assemblage de tirés à part, publiés dans diverses revues, mais basés sur des travaux effectués lors des séjours à Villefranche. Le n° 1929-1930 de *Travaux de la Station Zoologique Russe de Villefranche-sur-mer* contient six publications polonaises (sur seize au total).

Le fait que le projet d'acquisition de la station de Villefranche n'a jamais été réalisé n'a pas empêché les autorités de la République Polonaise d'aider matériellement cette institution. Les *achats de tables de laboratoires*¹¹ par le Ministère d'Instruction Publique furent une des formes de subventions polonaise pour la station¹².

La correspondance diplomatique inédite de Mieczysław Oxner

¹⁰ Blacher 1968 opp. cit.

¹¹ Les postes de travail pour les chercheurs polonais.

¹² Archiwum Akt Nowych w Warszawie. Ministerstwo Spraw Zagranicznych RP w Warszawie, zespól 322, note du 9/09/1929

La correspondance retrouvée est composée de treize documents. Le plus ancien est daté de 1928. Nous pouvons immédiatement remarquer d'importantes lacunes. Le contenu des lettres et des rapports remonte au début de l'histoire, et des premières démarches d'Oxner, en 1917 ; ces derniers ne peuvent donc être reconstitués que par des témoignages indirects. La correspondance retrouvée est composée des pièces suivantes :

- Un manuscrit anonyme (pas d'Oxner, probablement de S. Józefowicz), non daté, de dix pages, expliquant l'histoire des tentatives d'acquisition de la Station Zoologique de Villefranche par la République Polonaise.
- Une lettre de Mieczysław Oxner à M. S. Józefowicz, consul de Pologne à Monaco du 30 juin 1928.
- Une lettre, classée confidentielle, de M. S. Józefowicz, consul honoraire au ministère des Affaires Etrangères, du 6/11/1928.
- Un rapport de M. S. Józefowicz, consul honoraire de la R.P. à Monaco, sur la possibilité de l'acquisition par la Pologne de la Station Zoologique de Villefranche-s/Mer du 6/11/1928.
- Une note du Consulat de la R.P. à Marseille, qui accompagne le rapport de M. S. Józefowicz, consul honoraire de la R.P. à Monaco, sur la possibilité d'acquisition par la Pologne de la Station Zoologique de Villefranche-s/Mer du 27/11/ 1928.
- Un formulaire du ministère des Affaires Etrangères de la R.P. sur la transmission du rapport de M. S. Józefowicz au ministère de l'Instruction Publique de la R.P. du 8/12/1928.
- Un formulaire du ministère des Affaires Étrangères de la R.P sur la transmission des écrits du consul à Monaco au sujet de l'acquisition par le consulat de la Station Zoologique de Villefranche-s/Mer du 13/12/1928.
- Un formulaire du ministère des Affaires Étrangères de la R.P. notifiant la réponse du ministère de l'Instruction Publique de la R.P qui « *ne donne pas une suite favorable au projet d'acquisition de la station de Villefranche* » du 24/09/1929.
- Une lettre du consulat de la R.P. à Marseille au consul de la R.P. à Monaco l'informant que le ministère des Affaires Etrangères de la R.P « *ne fera pas les démarches nécessaires pour l'acquisition de la totalité de la station de Villefranche, mais financera, dès cette*

année, une place pour deux chercheurs polonais en destinant, à ce but une somme de 10.000 FF » du 22/10/1929.

- Une lettre du professeur W. Roszkowski (1886-1944), directeur du Musée Zoologique Polonais à Mieczysław Oxner du 29/12/1932.
- Une lettre de M. le docteur Z. L. Zaleski, délégué du ministre de l'Instruction Publique pour les affaires scientifiques en France à M. le docteur Osner (sic !), directeur adjoint du Musée Océanographique de Monte-Carlo, du 12/11/1938.
- Une lettre de Mieczysław Oxner directeur adjoint du Musée Océanographique de Monaco à M. le professeur docteur Z. L. Zaleski du 18/11/1938.
- Une lettre de M. le docteur Z. L. Zaleski, délégué du ministre de l'Instruction Publique pour les affaires scientifiques en France à Mieczysław Oxner, consul de la R.P. et directeur adjoint du Musée Océanographique de Monaco, du 21/11/1938 avec une copie de la lettre de M. Treguboff du 14/11/1938.

L'histoire de la tentative de l'acquisition de la station de Villefranche et de son échec sont bien résumés et expliqués dans la dernière lettre d'Oxner à Zaleski. Il faut souligner, qu'encore en 1938, vingt et un ans après ses premières démarches, Oxner avait gardé l'espoir qu'un jour la station de Villefranche deviendrait polonaise.

Le 18 novembre 1938

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 9 novembre, que je n'ai reçue que le 14, je vous informe que les affaires concernant la Station Zoologique de Villefranche-sur-Mer ne sont ni de la compétence de l'Institut Océanographique, ni du Consulat de la République Polonaise à Monaco. Malgré cela, je suis en mesure de vous donner quelques informations à ce sujet.

M. Spiczakow est en mesure de vous renseigner sur les conditions de l'accueil des chercheurs dans le passé. A présent, il est professeur à l'Université Jagellon, à Cracovie. Jusqu'au début de la guerre, il fut le directeur adjoint de cette station (à l'époque, propriété du gouvernement russe). Le bâtiment appartient à la République Française, et fut alloué au gouvernement russe, pour ses 99 ans, pour un franc symbolique. Après la prise de pouvoir par les Soviets, la bibliothèque et les équipements (ancienne propriété russe) ont été mises en séquestre par le gouvernement français. La station fonctionnait sous la direction du professeur Dubosc de Montpellier, et M. Tregubow (ex-Russe) fut son assistant. Pendant une longue période, avant la récupération de la station par la France, l'Institut de Monaco aida, par tous les moyens disponibles, M. Tregubow. Après quelques années, je fus néanmoins obligé de rompre toutes relations avec ce Monsieur, malgré le fait que le prof. Dubosc fût, et est toujours, mon ami. M. Tregubow est actuellement citoyen français. Quel est son titre? Je ne le sais pas. Je ne connais pas, non plus, les conditions actuelles d'accueil des chercheurs polonais. Je vais ajouter qu'actuellement c'est le prof. Chaton qui est le directeur de la

station. Nous sommes amis. J'ai l'impression qu'il pourrait faire beaucoup pour la Pologne en échange d'une distinction.

Je profite de l'occasion pour rappeler que dans les années 1919-1920, M. le prof. Yves Delage m'a demandé de proposer la Station de Villefranche, au Gouvernement Polonais, sur les anciennes conditions (russes). En accord avec le Consulat de Nice, j'ai présenté un rapport complet au Gouvernement de la R.P., par l'intermédiaire de la Mission de la R.P. à Paris. Durant mon séjour à Varsovie, j'étais dans cette affaire, chez M. Michalski, qui fut président de Kasa de Mianowski, et haut fonctionnaire des affaires universitaires. M. Michalski en répondant à mon étendue exposée au sujet de la Station de Villafranche m'a répondu ainsi :

« Le gouvernement bolchevique va bientôt tomber. La science et les scientifiques polonais ne peuvent pas profiter d'un affaiblissement temporaire du gouvernement russe pour s'approprier la Station de Villefranche ». J'ai amené cette réponse au prof. Delage. Sa surprise fut grande. Je considère que, même aujourd'hui, la Pologne pourrait obtenir la Station de Villefranche, qui est inutile à la France, qui possède déjà une dizaine de stations de ce genre. J'en ai discuté avec l'ambassadeur Chlapowski, et même avec le ministre Beck.

Les Polonais qui y ont travaillé peuvent vous informer sur la grande valeur de la station, M. le prof. Garbowski, le prof. Jan Tur, le prof. Spiczakow, presque tous sont des élèves du prof. Józef Nusbaum, etc.

Consul de la R.P.

Dr. Mieczysław Oxner

Directeur Adjoint du Musée Océanographique à Monaco.

A M. le Professeur Z. L. Zaleski à Paris.

C'est le dernier document dont nous avons connaissance, au sujet de la tentative de l'acquisition de la Station Zoologique de Villefranche par la Pologne. On peut imaginer que la situation internationale, grave à l'époque : moins d'un an avant l'invasion de la Pologne par l'Allemagne et l'URSS, n'était par très favorable aux démarches de la coopération scientifique. Ce projet de Mieczysław Oxner ne fut donc jamais réalisé.